

PÉDAGOGIE
PRATIQUE
À L'ÉCOLE

ateliers de langage pour l'école maternelle

JEAN-FRANÇOIS SIMONPOLI



HACHETTE
Éducation

PÉDAGOGIE PRATIQUE À L'ÉCOLE

**ATELIERS DE LANGAGE
POUR L'ÉCOLE MATERNELLE**

Jean-François SIMONPOLI

L'auteur :

Docteur en Sciences du langage, *Jean-François Simonpoli* est actuellement chargé de cours à l'université de Provence et chargé de communication au cabinet du recteur de l'académie d'Aix-Marseille.

Il connaît bien les problèmes de l'enseignement primaire pour avoir été, pendant quinze ans, instituteur en classe maternelle, dans l'enseignement spécialisé et dans l'enseignement élémentaire, et pendant cinq ans, adjoint au chef de la MAFPEN d'Aix-Marseille.

Du même auteur :

La Conversation enfantine, Hachette Éducation, 1991.

Apprendre à communiquer, Hachette Éducation, 1991.

Si vous souhaitez être tenus au courant de nos publications, demandez notre catalogue *Pédagogie* à : Hachette LPC, 86508 Montmorillon Cedex.

Couverture : Studio Favre-Lhaïk

Réalisation : Insolence

© Hachette Livre, 1995, 43, quai de Grenelle / F 75905 Paris Cedex 15.

I.S.B.N. 978-2-01-181588-0

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays.

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes des articles L. 122-4 et L. 122-5, d'une part, que les «copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective», et, d'autre part, que «les analyses et les courtes citations» dans un but d'exemple et d'illustration, «toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droits ou ayants cause, est illicite».

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, sans autorisation de l'éditeur ou du Centre français de l'exploitation du droit de copie (20, rue des Grands Augustins 75006 Paris), constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

© Hachette Livre – Photocopie interdite

SOMMAIRE

Faire la conversation pour favoriser les acquisitions langagières à l'école maternelle	5
---	---

Première partie : Quelques préalables La démarche et les outils

Prise de parole et activités de groupe à l'école maternelle

La mise en mots de la relation	9
La mise en mots de l'activité	13

Les outils d'observation

1. Le sociogramme	17
2. Exemple de sociogramme cible	18
3. Travailler en groupe	19
4. Sociogramme de la classe	20
5. Le comportement de communication d'Arnaud	21
6. Le comportement de communication de Ludovic	22
7. Relevé de paroles	23
8. Utilisation du magnétophone	25
9. Le relevé de paroles	26
10. Stratégies de communication	27

Deuxième partie : Les fiches de mise en situation

Présentation des fiches

11. Principes généraux de la démarche pédagogique	31
12. Les installations et le matériel	32
13. Présentation générale	33

Parler pour être

14. Prendre la parole dans un groupe restreint	34
15. Prendre la parole à son tour	40
16. Prendre la parole pour sortir d'une position inconfortable	46
17. Interrompre un interlocuteur	52
18. Prendre la parole à un autre	60
19. Prendre la parole en initiale	66
20. Parler à deux dans un groupe restreint	72

21. Choisir son interlocuteur dans un groupe restreint	78
22. Prendre la parole dans un grand groupe	84
23. Prendre la parole dans un groupe restreint inhabituel	88

Parler pour mettre en mots l'expérience

24. Parler pour faire, parler pour agir	89
25. Parler pour décrire	94
26. Parler pour raconter	98
27. Parler de la parole	104
28. Parler pour expliquer	109
29. Parler pour comprendre	112
30. Parler pour refaire	116
31. Parler pour faire faire	120
32. Parler pour fabriquer des objets sans les réaliser	124
33. Parler pour diriger l'activité du groupe	130

Parler pour faire varier les formes

34. Parler pour enrichir le lexique par la création morphologique	134
35. Parler en utilisant les mots dans des contextes différents	140
36. Parler pour questionner	146
37. Parler pour nier	150
38. Parler pour distancier le temps de l'énoncé et celui de l'énonciation ..	156
39. Parler au présent	162
40. Parler au passé	168
41. Parler au futur	174
42. Allonger les énoncés par des expansions liées à l'utilisation des fonctionnels	180
43. Parler pour préparer l'écriture d'un récit	186

Parler pour fabriquer du sens

44. Parler de soi	192
45. Parler pour construire l'autre	198
46. Parler pour être un autre	204
47. Parler pour faire de l'information	208
48. Jouer avec les mots	212

Fiches d'évaluation des compétences

Section des grands	217
Section des moyens	218
Section des petits	219

Propositions de programmation

Répartition par types d'activités	221
Exemple de programmation annuelle	223

FAIRE LA CONVERSATION POUR FAVORISER LES ACQUISITIONS LANGAGIÈRES À L'ÉCOLE MATERNELLE

L'acquisition de la langue est depuis longtemps au cœur des préoccupations de l'école maternelle. Suivant les périodes historiques et les modes pédagogiques, son approche par les enseignants a varié, mais elle reste marquée par les théories psychogénétiques et générativistes. J'ai fait le point dans *La Conversation enfantine* et *Apprendre à communiquer* sur les recherches qui m'ont amené à refonder une pédagogie du langage. Les pratiques de communication qui s'inscrivent dans la vie de la classe démontrent que, contrairement aux lieux communs en vogue, tout n'est pas joué à 4 ans. Le rôle de l'enseignant n'est en rien celui d'un accompagnateur ni celui d'un thérapeute, fut-il social, de l'acquisition de la langue. À l'école, les élèves travaillent. Les relations sociales qu'ils tissent jour après jour avec leurs camarades et l'institution sont marquées de cette empreinte. La mise en jeu de leur intervention sur l'univers prend des formes qui passent toujours par la verbalisation de l'expérience, parce que nous sommes à l'école.

Ateliers de langage pour l'école maternelle est un ouvrage pratique, au sens de la mise en pratique, d'une application pratique des théories scientifiques issues de la recherche linguistique fondamentale. J'ai souhaité livrer aux enseignants des pistes de travail qui leur permettent d'organiser dans leur classe de réelles activités de langage.

Des outils d'observation les aident dans un premier temps à aborder la communication langagière au travail dans toute sa complexité afin de dégager des objectifs individualisés. Ainsi ils peuvent bâtir des **hypothèses de travail** sur lesquelles ils construisent les parcours de leurs élèves et définissent leurs attentes.

Des fiches de mise en situation les initient au passage d'objectifs généraux à la mise en œuvre d'ateliers de conversation. La progression proposée est linéaire, car c'est la seule adaptée au document écrit, pour autant la lecture et l'exploitation ne doivent pas le rester. À travers le découpage en quatre objectifs fondamentaux, nous retrouvons l'acquisition des compétences nécessaires à la construction des connaissances : *parler pour être, parler pour mettre en mots l'expérience, parler pour faire varier les formes et parler pour construire le sens.*

Enfin **des fiches d'évaluation des compétences**, fondées sur les recommandations institutionnelles concernant le cycle des apprentissages fondamentaux, et des **propositions de programmation** complètent le tout afin d'en faire un outil simple et efficace.

PREMIÈRE PARTIE

QUELQUES PRÉALABLES
LA DÉMARCHE ET LES OUTILS

PRISE DE PAROLE ET ACTIVITÉS DE GROUPE À L'ÉCOLE MATERNELLE

LA MISE EN MOTS DE LA RELATION

▲ L'enfant-élève

La situation scolaire doit être définie comme une situation de travail.

L'enfant, à l'école maternelle, est soumis à un univers de contraintes dont il n'est ni l'origine ni le seul attributaire. Ces contraintes l'installent dans un système de relations qui le définit en tant qu'élève.

Ces contraintes sont :

- **spatio-temporelles** : il les partage avec les membres de sa famille qu'il *quitte* afin que chacun tienne son rôle dans le cadre de la production sociale et avec les différents acteurs de la classe (et plus particulièrement avec ses camarades qui appartiennent au même groupe que lui dans le travail en ateliers) ;
- **matérielles** : elles sont déterminées par les politiques de l'État et des collectivités locales ;
- **pédagogiques** : il les actualise avec les autres élèves sous la direction du maître. C'est en effet celui-ci qui détermine les objectifs qu'il souhaite atteindre avec ce groupe à ce moment précis au moyen d'un certain nombre d'activités dont il est le seul à proposer le cadre ;
- **relationnelles** : elles résultent du type de rapports socio-affectifs en œuvre dans le groupe ;
- **de résultats** : puisque pratiquement toute l'activité scolaire est fondée sur l'attente d'une production matérielle ou intellectuelle ;
- **techniques** : elles sont liées au type d'activité, apprentissage de processus de transformation du réel, expression orale, écrite, modelage, repérage, classement, ordonnancement, déplacement ; utilisation de la force musculaire, etc.

▲ L'enfant à l'école maternelle est d'abord un élève

Son activité, même lorsqu'elle porte en elle les mêmes *ingrédients* qu'une activité domestique, est déterminée par ce réseau de contraintes. Le dessin réalisé à la maison ne peut en aucun cas être comparé à celui qui résulte d'un travail scolaire. Ce dernier n'est que la partie apparente et parfois finale de